



Fondé en 1893

Fondé en 1893

Abonnements: 1 mois 0.50, 3 mois 1.50, 6 mois 3.00, 1 an 5.50

Abonnements: 1 mois 0.50, 3 mois 1.50, 6 mois 3.00, 1 an 5.50

Publicité: Les Annonces et Réclames sont reçues directement aux Bureaux du journal

Vendredi 13 MARS 1903

PASSIONNANT au delà de toute expression Notre prochain Roman-Feuilleton Local et Régional sera, quoique inédit, signé d'un NOM CÉLÈBRE.

TRIBUNAL D'ENFANTS Les lundis de la 8<sup>e</sup> chambre correctionnelle du tribunal de la Seine commencent à faire sensation.

que le fond de la salle soit encore occupé par des curieux, des passants, par un public singulièrement mêlé où les gardes du Palais font de leur mieux pour ne pas laisser pénétrer les jeunes « Monsieur Alphonse », avides de recevoir une caillade ou un sourire de quelque une des prévenues pour vagabondage immoral.

Il y a donc sur ce point, un pas de plus à faire pour que, comme aux Etats-Unis, suivant les expressions de la loi de l'enfance de l'Etat de Pensylvanie, « les pouvoirs des tribunaux, en ce qui concerne les soins, le traitement et la surveillance à donner aux enfants abandonnés, négligés, délinquants et incorrigibles, soient nettement autres que ceux de la loi criminelle ».

Le procès de priorité entre peuples parvenus à un état de civilisation intensive sont difficiles à plaider. Les criminels français, depuis longtemps comparant les lois de l'enfance délinquante, n'ont encore aucun reproche; ils ont innové à leur manière, en 1850, en 1880, en 1903, en s'efforçant de plus en plus de substituer la prévention à la répression pour le traitement des maladies morales de l'adolescence.

La preuve en est que, si nous avons pris les devants pour l'incarcération séparée des adultes et des mineurs, les Etats-Unis nous ont audacieusement devancés par leur justice spéciale du tribunal pour enfants et pour la mise en liberté surveillée des petits délinquants.

Un sourire énigmatique éclaira le physionomier rêveur à la jeune femme qui pour toute réponse, se contenta d'opiner de la tête.

LE RENDEZ-VOUS Dans le salon du rez-de-chaussée d'une élégante villa de Meaux, M. de Ville-d'Aray inquisiteur et nerveux dans la visible impatience de l'attente, d'un pas pressé et inégal, l'ancien président de la cour d'assises, M. Marc Bodinier, martelait fiévreusement la rosace du tapis.

LE RENDEZ-VOUS

« Ah ! vous ne me quitterez pas ainsi, s'écria M. Bodinier suppliait. Je vous aime de toute mon âme... Pourquoi ce rendez-vous de la sorte ? Un serail de la vieille, vous êtes mon dernier amour... Je vous en conjure, ne vous jetez pas de ma tendresse... Je vous adore, Marie, et suis prêt à tous les sacrifices. »

« Ah ! vous ne me quitterez pas ainsi, s'écria M. Bodinier suppliait. Je vous aime de toute mon âme... Pourquoi ce rendez-vous de la sorte ? Un serail de la vieille, vous êtes mon dernier amour... Je vous en conjure, ne vous jetez pas de ma tendresse... Je vous adore, Marie, et suis prêt à tous les sacrifices. »

« Ah ! vous ne me quitterez pas ainsi, s'écria M. Bodinier suppliait. Je vous aime de toute mon âme... Pourquoi ce rendez-vous de la sorte ? Un serail de la vieille, vous êtes mon dernier amour... Je vous en conjure, ne vous jetez pas de ma tendresse... Je vous adore, Marie, et suis prêt à tous les sacrifices. »

« Ah ! vous ne me quitterez pas ainsi, s'écria M. Bodinier suppliait. Je vous aime de toute mon âme... Pourquoi ce rendez-vous de la sorte ? Un serail de la vieille, vous êtes mon dernier amour... Je vous en conjure, ne vous jetez pas de ma tendresse... Je vous adore, Marie, et suis prêt à tous les sacrifices. »

« Ah ! vous ne me quitterez pas ainsi, s'écria M. Bodinier suppliait. Je vous aime de toute mon âme... Pourquoi ce rendez-vous de la sorte ? Un serail de la vieille, vous êtes mon dernier amour... Je vous en conjure, ne vous jetez pas de ma tendresse... Je vous adore, Marie, et suis prêt à tous les sacrifices. »

ECHOS

LA FETE DE L'ANE Au moyen âge, pendant le carnaval, on glorifiait l'âne et le bœuf gras.

EN PLACE POUR LE QUADRILLE En Allemagne comme en Angleterre, le dimanche est jour sacré : défense de s'amuser ce jour-là, la loi l'interdit sévèrement.

VERS LE CIMETIERE Sur un signe du directeur des pompes funèbres le cortège s'ébranla lentement.

LES DISCOURS Lorsque le clergé s'est acquitté de sa tâche, le général s'approche de la tombe et prononce les paroles suivantes :

LES DISCOURS (suite) « Le soldat Bourgeois, dont je salue la dépouille mortelle au nom du 1<sup>er</sup> corps d'armée est tombé glorieusement, fidèle à la devise inscrite sur le drapeau, il légua un grand exemple d'abnégation et de sacrifice à ses camarades et à ses concitoyens. »

LES DISCOURS (suite) « Son nom inscrit au livre d'or de la Légion étrangère passera à la postérité. C'est le plus beau titre de gloire pour un citoyen français. »

LES DISCOURS (suite) Ces paroles impressionnèrent fortement l'auditoire. M. Emile Leconte, adjoint au maire, succéda au général Davignon.

LES DISCOURS (suite) Après avoir excusé M. Dron, maire, il rappela dans quelles circonstances le légionnaire Bourgeois avait trouvé la mort et dit ce que la Ville avait tenu à faire pour honorer la mémoire d'un de ses plus nobles enfants.

LES DISCOURS (suite) L'orateur a exprimé sa vive sympathie pour la famille du défunt et a terminé ces termes : « Vous avez fait une perte cruelle, pauvres parents, mais vous avez le droit d'être fiers du disparu, dont la carrière valeureuse et la fin glorieuse resteront l'honneur de votre famille. »

LES DISCOURS (suite) « Et toi, brave enfant de Tourcoing, repose-toi en paix, sous cette colonne qui portera ton nom gravé en lettres d'or. Le souvenir de ton courage et de tes vertus vivra éternellement parmi nous ! »

LES DISCOURS (suite) La dernière allocution est prononcée par M. Duvilleux, au nom du cercle des officiers de réserve de Tourcoing.

LES DISCOURS (suite) M. Bourgeois remercie le général Davignon et M. Leconte. La cérémonie est terminée.

Un Tourquennois mort au Maroc

Les funérailles du légionnaire Bourgeois. Une grandiose manifestation.

Un grand nombre de curieux et curieuses assiégèrent la porte de l'église. Les agents son refoulés et bientôt on n'aperçut plus qu'un commissaire, M. Nièderst, qui gesticule et parlemente avec des dames courtoises. Mais sur un ordre du commissaire central les portes sont fermées.

Au cimetière du Pont-de-Neuville Lorsque le cortège arrive en face du cimetière le soleil perce les nuages qui ont dispersé leurs appareils ont quelques secondes d'espoir. Mais les nuages se reforment et tout redevient gris.

A la maison mortuaire Dans une pièce du rez-de-chaussée de la maison des époux Bourgeois, transformée en chapelle ardente, sur des tréteaux repose le cadavre du légionnaire. Autour du monument sont rangés les membres de la famille du défunt, les officiers et soldats, les représentants de la municipalité, les délégués des diverses sociétés de la ville.

Les funérailles du légionnaire Bourgeois. Le cortège. — La foule.

Les funérailles du légionnaire Bourgeois. Le cortège. — La foule.

Les funérailles du légionnaire Bourgeois. Le cortège. — La foule.

Les funérailles du légionnaire Bourgeois. Le cortège. — La foule.

Les funérailles du légionnaire Bourgeois. Le cortège. — La foule.

Les funérailles du légionnaire Bourgeois. Le cortège. — La foule.

Les funérailles du légionnaire Bourgeois. Le cortège. — La foule.

Les funérailles du légionnaire Bourgeois. Le cortège. — La foule.

Les funérailles du légionnaire Bourgeois. Le cortège. — La foule.

Les funérailles du légionnaire Bourgeois. Le cortège. — La foule.

Les funérailles du légionnaire Bourgeois. Le cortège. — La foule.

Les funérailles du légionnaire Bourgeois. Le cortège. — La foule.

Les funérailles du légionnaire Bourgeois. Le cortège. — La foule.

Les funérailles du légionnaire Bourgeois. Le cortège. — La foule.

Les funérailles du légionnaire Bourgeois. Le cortège. — La foule.

Les funérailles du légionnaire Bourgeois. Le cortège. — La foule.

Les funérailles du légionnaire Bourgeois. Le cortège. — La foule.

Les funérailles du légionnaire Bourgeois. Le cortège. — La foule.

Les funérailles du légionnaire Bourgeois. Le cortège. — La foule.

Les funérailles du légionnaire Bourgeois. Le cortège. — La foule.

Les funérailles du légionnaire Bourgeois. Le cortège. — La foule.